

Les catholiques belges ne font pas deux parts dans leur vie : la part de la vie privée et la part de la vie publique. Catholiques à leur foyer domestique, catholiques ils se proclament dans leur vie politique, et ils se conduisent en conséquence. Ils ne craignent pas de se reconnaître les sujets du Christ, Roi des nations, et d'invoquer hautement son secours dans la lutte qu'il leur faut soutenir contre la conspiration satanique des Loges maçonniques.

De leur foi en la toute-puissante intervention de Notre-Seigneur Jésus-Christ dans la vie des nations, ils nous ont donné, lors de leurs dernières élections, un exemple bien frappant, qu'il serait coupable de ne pas mettre en pleine lumière, et qu'il importe très particulièrement de connaître pour en faire notre profit.

Il y a juste dix mois (exactement le 29 août 1911), l'épiscopat belge, uni tout entier dans un magnifique accord, adressa au peuple belge une lettre pastorale, collective, à l'effet de lui rappeler les droits qui appartiennent à Notre-Seigneur Jésus-Christ comme Roi des nations, et les devoirs pour les peuples de reconnaître et proclamer sa royauté spirituelle sur chacun d'eux.

Cette lettre pastorale était intitulée : " Une journée de réparation nationale. "

Après un remarquable exposé de principes, voici en quels termes s'exprimaient les évêques dans le dispositif final :

La plupart des gouvernements ne connaissent plus Notre-Seigneur Jésus-Christ, et le monde officiel affecte de l'ignorer ; la franc-maçonnerie internationale, ici avec rage, ailleurs avec astuce, lui déclare la guerre ; les institutions publiques l'abandonnent ; c'est le moment ou jamais pour nous qui l'aimons de redoubler publiquement d'amour pour lui.

Il nous a semblé, nos bien chers Frères, que sans rien changer aux pratiques de piété en honneur dans tous les diocèses de Belgique nous pouvions rendre à la royauté spirituelle de Jésus-Christ, *Tu Rex gloriæ Christe*, un hommage national d'amour réparateur.

Chaque journée de l'année, dans plusieurs paroisses du pays, Notre-Seigneur Jésus-Christ est exposé aux adorations publiques des fidèles en son Très Saint Sacrement.

Peut-être y prient-ils trop souvent pour eux seuls, pour leurs intérêts personnels, trop peu pour les intérêts généraux de la patrie et de l'Eglise.